



GRAPE INNOVATIONS

L'humain à part entière

115 rue Vendôme
69006 LYON

Tél : 04 37 24 04 79
<http://www.grape-innovations-coop.com>

VOTRE FORMATION

LIRE, CONTER, RACONTER

Document pédagogique

I - APPORTS ET INTÉRÊTS DU LIVRE

Introduction

Il est presque impossible de parler du livre, des récits avec le tout petit sans parler d'ACCES¹ (Action Culturelle Contre les Exclusions et les Ségrégations), fondée par les psychiatres René DIATKINE, Marie BONNAFÉ et Tony LAINÉ. Leurs recherches démontrent que, plus les enfants entendent des récits dès leur plus jeune âge, plus ils rencontrent le livre précocement, plus ils se l'approprient. Les auteurs ont été parmi les premiers à amener le livre là où se trouvaient les enfants qui n'avaient pas forcément accès aux livres : en salle d'attente de Pmi. De même, ils démontrent que le répertoire oral tel les contes et les comptines participent positivement à l'acquisition du langage.

« *Un regard attentif sur la vie psychique des jeunes enfants montre que l'évolution différentielle de l'intelligence et du langage dépend de circonstances sur lesquelles il est possible d'intervenir de façon positive très précocement. (...) Le développement psychique et la capacité à jouer avec le langage sont dépendants de deux ordres de facteurs : la sécurité psychique des enfants et les apports extérieurs permettant de mettre en forme des jeux de langage. C'est -à-dire les apports culturels. On sait aujourd'hui que l'on peut pallier les carences familiales dans cet apport culturel.* » René Diatkine

À leur suite, un large public s'est lancé dans l'aventure du livre et des récits auprès du tout petit.

Langage

À la naissance, les enfants (nous évoquons ici l'enfant sans handicap majeur) sont à égalité devant la langue, les différences viendront plus tard selon le bain de langage qu'aura reçu l'enfant. Ce bain de langage est le moyen par lequel l'enfant construit son langage, en fonction de la façon dont on se sera adressé à lui, dont on lui aura parlé, dont les personnes autour de lui se parleront... dès avant la naissance et pendant sa toute son enfance.

Dans la vie de tous les jours, nous utilisons principalement la langue factuelle, celle de « l'ici et maintenant ». Elle s'appuie sur le contexte (« je prends ça ») que nous ne pouvons pas comprendre si nous sommes absents.

Les livres et le répertoire oral empruntent cette langue qui n'est pas celle du quotidien et qui ouvre les portes de l'imaginaire : c'est la langue du récit. Elle permet de parler de « ce qui n'est pas ici, pas maintenant ». C'est celle que nous utilisons pour relater un événement vécu, un film vu... Nous sommes alors obligé de donner le contexte (quand, quoi, où, qui, ...). Non seulement elle relate, mais elle joue aussi un rôle dans la constitution intérieure de l'individu, dans son imaginaire et sa langue intérieure.

Tout le monde (là encore, il s'agit de personne ne souffrant pas de handicap entravant son langage) a une langue factuelle (plus ou moins correcte grammaticalement), mais tout le monde n'a pas une langue du récit souple et fluide. C'est en entendant des récits, lus ou contés, que l'enfant acquiert cette langue là.

¹ A.C.C.E.S. a mené ses activités de 1982 à 2023 année de sa dissolution.

2

Ce bain de langage, *via* les livres ou le répertoire oral, joue aussi un rôle dans l'élargissement du vocabulaire et de la syntaxe. Les mots ne sont pas ceux de tous les jours, ils sont dits dans un contexte porteur de sens et d'affectivité, relayé par les images et par l'adulte.

Lecture

Oui, les bébés savent lire les images, comme nous lisons une carte ou un paysage. Nous évoquons ici une lecture qui sert à observer, à regarder, pour donner du sens et interpréter. C'est un accès à la symbolisation qui permet de passer de l'objet réel à son image et plus tard, à son écriture. Attention il ne s'agit pas ici de viser à un apprentissage précoce de la lecture.

Relationnel

Lire un livre ou raconter une histoire à un tout petit n'est pas un travail sur lequel l'enfant sera questionné, mais d'un moment de plaisir partagé. On ne cherche pas à développer des compétences, mais à offrir un monde à découvrir.

La lecture d'un livre, ou le récit d'une histoire, est un moment privilégié de plaisir partagé. C'est un moment « gratuit », sans autre attente que la joie de découvrir une histoire ensemble, sans résultat à montrer. L'adulte est disponible, tranquille, et généralement, on ne le dérange pas pendant qu'il lit ou raconte.

Il s'agit d'une proposition. L'enfant n'est pas obligé d'écouter, ni de le faire jusqu'à la fin, il a pu choisir le livre et ne plus être intéressé, il peut le manipuler ou ne pas le faire.

Les enfants de moins de trois ans ont des difficultés à rester « sagement assis », leurs besoins d'exploration motrice peuvent être très impérieux, ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas intéressés ou qu'ils n'écoutent pas. Il vaut parfois mieux laisser les enfants se déplacer pendant un temps histoire que d'imposer la position assise au risque de générer des tensions.

Psychologique

En écoutant une histoire dans un cadre rassurant, l'enfant a un vécu émotionnel intense, avec la possibilité de revivre ses émotions encore et encore jusqu'à les maîtriser. D'où l'intérêt de dire et redire les mêmes livres, ou les mêmes histoires, auprès des tout-petits, comme nous le faisons avec les histoires de loups que les enfants réclament pour, petit à petit, maîtriser leur peur.

L'enfant peut s'identifier aux personnages et, par leur biais, explorer des sentiments, des relations, des émotions qu'il reconnaît ou qui, au contraire, ne lui sont pas habituels.

Le livre et les histoires peuvent servir de support pour discuter avec les enfants, sans se prendre pour des thérapeutes aussi veillons à respecter le libre choix de l'enfant de parler de ce qu'il est prêt à aborder.

Il est important de faire preuve de finesse et d'humilité concernant le choix du thème du livre ou des histoires. Ce n'est pas parce qu'on connaît certaines problématiques de l'enfant qu'il faut lui imposer un texte abordant ce thème de manière frontale. Il est préférable de lui laisser le choix de comprendre ce qu'il veut/peut de notre récit. Dans un cadre professionnel, il convient d'éviter « Mes parents divorcent », « Mon pépé est mort », sauf si l'enfant le demande de lui-même. Il est, bien entendu, intéressant de choisir des livres qui abordent les grands thèmes de la vie afin de pas laisser uniquement la télévision parler



de ces choses là aux enfants, mais choisissons des auteurs qui abordent ces sujets avec justesse et délicatesse.

Attention donc à ce que nous racontons : il faut que livres et histoires aient du sens pour nous, mais qu'ils laissent à l'enfant la possibilité d'entendre plusieurs choses.

Ancrage culturel

Entendre des récits participe au bain culturel de l'enfant, l'inscrit dans une culture, dans ses codes, ses valeurs... De plus, connaître les mêmes histoires et les partager crée un lien, une référence commune, un patrimoine commun. Lorsque c'est possible, encourager les parents à raconter des récits de leur région, dans leur langue maternelle.

Le livre joue aussi un rôle de médiateur culturel entre les auteurs, les illustrateurs et les lecteurs. Cet objet porte l'univers de ses auteurs, que nous pouvons découvrir en tournant les pages.

Enfin, le livre et la langue écrite ont une place à part dans la culture française. Les travaux d'ACCES ont montré à quel point une rencontre précoce avec le livre, rencontre dénuée d'enjeu de réussite mais axée sur le plaisir, permet de nourrir l'appétit de l'enfant pour la langue et ce support, et peut avoir des effets bénéfiques sur son développement.

Imaginaire

L'enfant a un accès différent au réel et à l'imaginaire, les frontières sont plus poreuses pour lui que pour l'adulte. Quand on ouvre un livre, on entre dans un monde imaginaire, on le quitte en refermant le livre. On retrouve ce même procédé avec les contes, qui s'ouvrent par une formulette, *Il était une fois*, signe que l'on entre dans le monde des histoires, que l'on quitte le monde réel. Par le biais des histoires, on embarque l'enfant dans de nombreux mondes différents, plus ou moins proches du réel, dans lesquels l'enfant peut naviguer, s'immerger et rêver.

Manipulation

Il est important que l'enfant puisse avoir accès au livre sans avoir à le demander à l'adulte. Qu'il puisse mordre, sucer, goûter le livre, l'ouvrir, le fermer, le promener. Tout ceci met en jeu sa dextérité, sa maîtrise, son plaisir...et, petit à petit, lui permettra de le feuilleter sans l'abîmer. Il ne peut apprendre un geste sans l'avoir essayé à de très nombreuses reprises, ce qui implique quelques souffrances pour les pages !

Partager avec l'enfant le respect de l'objet livre peut l'amener petit à petit à moins l'abîmer. Prévoyons alors des livres adaptés, renforcés pour les tout petits, pour qu'ils puissent découvrir à leur rythme et leur manière sans créer de tension avec l'adulte.

Et surtout, surtout, que ces moments restent des moments de plaisir partagé !

II - Le répertoire oral

Il regroupe différentes formes d'expression orale:

1. les jeux de nourrice, qui s'adressent surtout aux plus petits. Ce sont leurs premières histoires. On trouve principalement:

- Jeux de doigts, qui mobilisent les doigts et la main, parfois le bras entier



- Comptines, qui au départ étaient de petites chansons pour apprendre à compter (d'où cette orthographe)
- Sauteuses, avec lesquelles on fait sauter l'enfant sur ses genoux
- Renverses, à la fin desquelles on fait basculer l'enfant en arrière
- Consolettes, petit répertoire pour consoler les enfants
- Amusettes, qui se terminent en général par « guili guili »
- Attrapes, à la fin desquelles on essaye d'attraper le doigt ou la main de l'enfant
- Jeux de visage...

2. les vire-langue et vire-oreilles, jeux avec le langage qui mobilisent l'articulation (vire-langue) ou la compréhension (vire-oreille)

3. le répertoire chanté

Chansons, chants à gestes, rondes, chants dansés

4. le conte

Il s'adresse aux enfants qui maîtrisent déjà un peu le langage. Il y en a de différents types (de sagesse, merveilleux, les randonnées, de pourquoi..), et de toutes les longueurs (de quelques minutes à plusieurs heures).

Ce répertoire est extrêmement riche pour l'enfant, dès la naissance, adapté à chaque âge, facile à utiliser:

- C'est un véritable bain de langage, qui lui permet d'enrichir son vocabulaire, sa syntaxe, ..., et d'acquérir la structure du récit. Hors du langage du quotidien (langue factuelle), il permet de développer la langue du récit.
- Il permet des moments relationnels privilégiés, pendant lesquels l'adulte est tout disponible pour l'enfant. Il renforce les liens et est profondément humain.
- L'enfant est pris dans sa globalité, avec son cœur (relation à l'adulte et récit) sa tête (comprendre, retenir..) et son corps (mouvements, danse..), c'est de cette manière que l'enfant appréhende le monde.
- Il permet de traverser des émotions tout en étant accompagné.
- Il ouvre sur l'imaginaire, crée un espace de jeu avec l'enfant, gratuit et joyeux.
- Il est accessible à tout le monde, et les enfants peuvent se l'approprier et le transmettre à leur tour.
- C'est un ancrage culturel fort, chaque pays a son répertoire, et tous les pays en ont. L'adulte qui raconte ce qu'il a entendu étant petit partage bien plus que des mots.
- Le répertoire oral évolue en fonction de l'âge des enfants. De plus, il s'adapte facilement aux circonstances (par exemple, une même chanson peut être utilisée pour calmer un groupe ou permettre à des enfants de se défouler)

III - LE LIVRE ET LE RÉPERTOIRE ORAL POUR LE TOUT-PETIT EN PRATIQUE

Le contexte dans lequel on propose les temps livres/histoires est déterminant sur le déroulement de ce temps. Le tout petit est très sensible à l'ambiance du lieu où il s'installe.

5

Facilement distrait, il a besoin de repères qui lui permettent de savoir ce que l'on attend de lui et ce qui va se passer. Il est donc intéressant de réfléchir en équipe à ce qui est mis en place pour ces moments d'histoires, dans le temps et dans l'espace. Le coin histoires peut tout à fait être associé au coin repos.

Le coin lecture/contes

Précisions pour l'espace

Existe-t-il ? Est-il confortable ? Chaleureux ?

Quelle est la hauteur du plafond (s'il est très haut, cela peut être vertigineux pour un enfant au sol) ? Quelle est la chaleur du sol ? Comment est l'éclairage ?

L'enfant peut-il y aller seul ? Hors présence de l'adulte, ce coin est-il investi par les enfants ?

Le coin est-il installé dans un endroit suffisamment au calme ? Est-ce qu'il n'y a pas trop de circulations autour ? Ce coin est-il dédié à des activités tranquilles ?

Une fois installé, l'enfant a-t-il facilement accès au regard de l'adulte ?

Les enfants et les adultes s'y sentent-ils bien ?

Précisions pour les livres

Sont-ils à disposition des enfants ? De tous les âges ?

Veiller à l'état des livres mis à disposition : ils doivent être en bon état, complets et de qualité (ne pas laisser de livres abimés dans la caisse). Ne pas en mettre trop mais plutôt faire tourner.

Transmettre le respect de l'objet en le respectant soi et en gardant à l'esprit qu'un livre en petite enfance se trouve dans un milieu « à risque ». Les pages déchirées, mordillées, froissées font partie du processus de découverte et du chemin de la maîtrise. Renforcer les livres et ne pas mettre à disposition les livres les plus précieux (cela cause trop de stress pour tout le monde).

Prévoir un hôpital des livres pour dédramatiser les accidents.

Le moment lecture/conte

Soigner la présentation et le rituel qui amène au temps livre/conte. Il s'agit de faire envie aux enfants, de les faire passer d'un monde à l'autre, de créer un climat propice. Plus cette transition est réussie, plus l'écoute sera attentive. Un rituel peut aider à cette transition.

Choisir son moment et, éventuellement, aider les enfants à trouver le calme avant (aller dehors, faire une ronde dynamique pour évacuer de l'énergie, baisser les lumières, fermer les stores, etc.), pour ne pas avoir à « faire de la discipline » au moment de raconter.

Il vaut parfois mieux différer le temps histoires plutôt que de risquer un temps d'affrontement car le moment n'est finalement pas propice. L'idée est de rester dans le plaisir partagé, sans attente de résultat. Ces moments sont comme des cadeaux, on ne cherche pas à développer des compétences ou de la précocité.

Les tout petit apprécient que l'on redise, reprenne les mêmes livres/histoires d'une fois sur l'autre (ce qui ne doit pas empêcher d'introduire de la nouveauté par petites touches !).

Il est plus intéressant de ne pas interroger l'enfant après la lecture ou le conte, mais de rester ouvert à ses questions (la démarche viendra de l'enfant s'il a besoin d'éclaircissements) : on reste ainsi dans un moment gratuit de plaisir.



Un tout petit ne peut pas forcément rester immobile. Être en mouvement lui est parfois nécessaire pour pouvoir écouter. Le savoir permet de revoir ses exigences en terme d'écoute !

Pour les livres

Laisser le temps de découverte à l'enfant, respecter son rythme et sa façon d'aborder les choses : ne pas se précipiter sur le texte, mais laisser rêver, imaginer et commenter les illustrations.

Laisser « le droit » de commencer par la fin, de ne pas aller jusqu'au bout, de tenir à l'envers, de ne pas avoir envie de regarder un livre... liberté d'exploration. Un tout petit peut aussi avoir besoin de tenir lui-même un livre.

Lire des livres qu'on aime.

Respecter le texte écrit et le récit (ne pas changer la fin si elle ne nous plait pas, mais changer de livre), tout en expliquant les mots compliqués.

Le répertoire et la bibliothèque de la structure

Varié les personnes qui choisissent les ouvrages/les histoires pour varier les univers, faire appel aux personnes ressources (bibliothécaires, libraires, parents, enseignants...).

Aller si possible en bibliothèque avec des enfants. Parfois dans les villages il y a un bibliobus. S'il n'y a ni bibliothèque ni bibliobus, ne pas hésiter à demander aux bibliothèques départementales le service qu'elles pourraient vous proposer.

Il peut être utile d'avoir des livres en bon état mais moins « investis » par l'équipe, à laisser en libre accès aux enfants pour leur apprentissage (penser aux bourses aux livres, vide greniers, aux parents, pour la constitution d'une bibliothèque à prix abordable).

Eviter le « droit dans le symptôme » : dans le cadre professionnel, éviter de choisir un livre /une histoire directement lié à la problématique d'un enfant. Préférer ce qui laisse une part à l'imagination, qui laisse le choix de comprendre autre chose.

Cependant, montrer les livres thématiques pour que l'enfant sache qu'ils sont là et puisse les réclamer s'il en ressent le besoin.

Rien n'est inexorable : un enfant qui n'a pas entendu de livres ou d'histoires dans sa jeunesse n'est pas « perdu » pour autant !!